

Méditation-Prière-Mercredi 06.04.2022



*Enracinés en Christ, Il nous fera grandir en liberté
intérieure et en vérité.*

Il nous rend lumineux comme Lui. LIBRES !

Mercredi 5^e semaine de Carême

Première Lecture : 📖 [Daniel 3 14–20, 91–92, 95](#)

Cantique : 📖 [Daniel 3 52–56](#)

Évangile : 📖 [Jean 8 31–42](#) ou 📖 [Jean 11 1–45](#)

Avec Jésus nous marchons vers Jérusalem.

Et la liturgie de ce jour nous prend par la main pour nous décaper de plus en plus pour que nous puissions faire des choix de vie en connaissance de cause.

Désirons-nous monter avec Lui à Jérusalem ?

Quel Jésus désirons-nous suivre ? Dans quel but ? Avec quelle motivation ?

Aujourd’hui sous sa lumière nous sommes invités à laisser faire un peu plus de clarté en nous.

Lecture du livre du prophète Daniel Dn 3, 14-20.91-92.95

En ces jours-là,

le roi Nabucodonosor parla ainsi :
« Est-il vrai, Sidrac, Misac et Abdénago,
que vous refusez de servir mes dieux
et d’adorer la statue d’or que j’ai fait ériger ?

Êtes-vous prêts, maintenant, à vous prosterner
pour adorer la statue que j’ai faite,

quand vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare,
de la harpe, de la lyre, de la cornemuse
et de toutes les sortes d’instruments ?

Si vous n’adorez pas cette statue,
vous serez immédiatement jetés dans la fournaise de feu ardent ;
et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? »

Sidrac, Misac et Abdénago dirent au roi Nabucodonosor :
« Ce n’est pas à nous de te répondre.

Si notre Dieu, que nous servons, peut nous délivrer,
il nous délivrera de la fournaise de feu ardent et de ta main, ô roi.

Et même s’il ne le fait pas,
sois-en bien sûr, ô roi :

nous ne servirons pas tes dieux,
nous n’adorerons pas la statue d’or que tu as érigée. »

Alors Nabucodonosor fut rempli de fureur
contre Sidrac, Misac et Abdénago,

et son visage s'altéra.

Il ordonna de chauffer la fournaise
sept fois plus qu'à l'ordinaire.

Puis il ordonna aux plus vigoureux de ses soldats
de ligoter Sidrac, Misac et Abdénago
et de les jeter dans la fournaise de feu ardent.

Le roi Nabucodonosor les entendit chanter.
Stupéfait, il se leva précipitamment
et dit à ses conseillers :

« Nous avons bien jeté trois hommes, ligotés,
au milieu du feu ? »

Ils répondirent :

« Assurément, ô roi. »

Il reprit :

« Eh bien moi, je vois quatre hommes
qui se promènent librement au milieu du feu,
ils sont parfaitement indemnes,
et le quatrième ressemble à un être divin. »

Et Nabucodonosor s'écria :

« Béni soit le Dieu de Sidrac, Misac et Abdénago,
qui a envoyé son ange et délivré ses serviteurs !
Ils ont mis leur confiance en lui,
et ils ont désobéi à l'ordre du roi ;
ils ont livré leur corps
plutôt que de servir et d'adorer
un autre dieu que leur Dieu. »

Cette lecture, cette Parole *est très actuelle* et nous interpelle.

Où mettons-nous nos choix ?

Sommes-nous résolument décidés à une fidélité, ou naviguons-nous comme des
caméléons d'après l'opportunité du moment ?

À qui sommes-nous attachés ? À quoi ?

Aujourd'hui nous aussi, nous sommes guettés par les idoles, toutes les idoles
modernes du matérialisme, économiques, sexuels, et de puissance et nous
constatons où cela nous mène.

Ne disons surtout pas trop vite que cela concerne les dirigeants de ce monde, les
autres. Mais osons plonger dans la profondeur de notre être pour y découvrir nos
idoles si subtilement fabriquées.

A quoi, à qui sommes-nous attachés ?

Ne sommes-nous pas tentés d'introduire des fétichismes dans notre vie de foi ?

Oui ce danger et cette tentation nous guettent tous.

Nous sommes interpellés aujourd'hui à une interrogation profonde de nous-même et à y laisser faire un peu plus de clarté.

Pourquoi portons-nous une croix ? Pourquoi mettons-nous une croix dans nos maisons, dans notre voiture ? Etc...

Pensons-nous que c'est cet objet qui nous protège ? Alors nous sommes dans le fétichisme .

Ou bien est ce que cet objet à signification religieuse nous invite constamment à élever notre regard vers le donateur de tout bien et de la Vie qui désire à tout moment vivre l'alliance avec nous et a soif de notre réponse.

Car Dieu, le Père de tous, me protège et m'accompagne que je porte une croix ou non mais cette croix que je porte me le rappelle et m'invite de vivre du même amour que Jésus en donnant avec Lui, par Lui et en Lui ma vie par amour et gratuitement jusqu'à en mourir.

Et comme les lectures de ce jour nous le rappellent cette conversion vers l'Essentiel est un travail constant sous la pulsion de l'Esprit qui œuvre en nous vers cette liberté intérieure toujours grandissante et une vérité et une cohérence de vie qui sont un CHEMIN de Vie.

Et comme le Cantique de ce jour nous y invite , cessons de nous mettre au centre , cessons nos rivalités de puissance pour retrouver notre juste place face à Dieu et toute autre créature.

R/ À toi, louange et gloire éternellement ! (Dn 3, 52)

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères : R/

Béni soit le nom très saint de ta gloire : R/

Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire : R/

Béni sois-tu sur le trône de ton règne : R/

Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes : R/

Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim : R/

Béni sois-tu au firmament, dans le ciel : R/

Prenons le temps de ruminer et de laisser pénétrer la Parole de ce jour en nous pour qu'elle puisse labourer la terre de notre vie et y germer sans contraintes.

Prenons le temps et créons le silence nécessaire.

ÉVANGILE

« Si le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres »

**Ta parole, Seigneur, est vérité
et ta loi, délivrance.**

Heureux ceux qui ont entendu la Parole
dans un cœur bon et généreux,
qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

**Ta parole, Seigneur, est vérité
et ta loi, délivrance.** (cf. Lc 8, 15)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 8, 31-42

En ce temps-là,

Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en lui :

**« Si vous demeurez fidèles à ma parole,
vous êtes vraiment mes disciples ;
alors vous connaîtrez la vérité,
et la vérité vous rendra libres. »**

Ils lui répliquèrent :

« Nous sommes la descendance d'Abraham,
et nous n'avons jamais été les esclaves de personne.

Comment peux-tu dire :

“Vous deviendrez libres” ? »

Jésus leur répondit :

« Amen, amen, je vous le dis :
qui commet le péché
est esclave du péché.

L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ;
le fils, lui, y demeure pour toujours.

Si donc le Fils vous rend libres,
réellement vous serez libres.

**Je sais bien que vous êtes la descendance d'Abraham,
et pourtant vous cherchez à me tuer,
parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous.**

Je dis ce que moi, j'ai vu
auprès de mon Père,
et vous aussi, vous faites ce que vous avez entendu
chez votre père. »

Ils lui répliquèrent :

« Notre père, c'est Abraham. »

Jésus leur dit :

« Si vous étiez les enfants d'Abraham,
vous feriez les œuvres d'Abraham.

**Mais maintenant, vous cherchez à me tuer,
moi, un homme qui vous ai dit la vérité
que j'ai entendue de Dieu.**

Cela, Abraham ne l'a pas fait.

Vous, vous faites les œuvres de votre père. »

Ils lui dirent :

« Nous ne sommes pas nés de la prostitution !

Nous n'avons qu'un seul Père : c'est Dieu. »

Jésus leur dit :

« Si Dieu était votre Père,

vous m'aimeriez,

car moi, c'est de Dieu que je suis sorti

et que je viens.

Je ne suis pas venu de moi-même ;

c'est lui qui m'a envoyé. »

Et aujourd'hui Jésus dit à chacun de nous les mêmes Paroles :

**« Si vous demeurez fidèles à ma parole,
vous êtes vraiment mes disciples ;
alors vous connaîtrez la vérité,
et la vérité vous rendra libres. »**

Et Jésus est LA PAROLE qui me fait vivre. Il m'invite à l'accueillir et à me laisser transformer pour cheminer vers une vie plus vraie par rapport à moi-même, par rapport aux autres et par rapport à Dieu. Il nous invite à devenir toujours plus fille et fils du Père comme Lui et donc avec lui sœur et frère de TOUS.

Il m'invite à me laisser embraser et à laisser prendre feu ces étincelles d'Amour qui me constituent et que j'ai gratuitement reçues.

La Vérité n'est pas un concept mais la *relation* juste et vraie à Jésus dans lequel le Père s'est entièrement dévoilé et en qui nous pouvons vivre et retrouver notre vraie dignité humaine et vocation divine.

Et comme les disciples, nous avons peine à entendre ce message et cet appel à la liberté et comme eux nous nous retranchons et regrettons nos marmites d'Égypte.

Mais Seigneur, nous sommes des bons cathos, nous faisons partie de l'Église romaine, catholique etc...

**Je sais bien que vous êtes la descendance d'Abraham,
et pourtant vous cherchez à me tuer,
parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous.**

Je sais que vous êtes de bons cathos et pourtant pourquoi continuez-vous à me faire mourir ? Me tuez-vous à petit feu dans vos querelles humaines, familiales, ethniques, religieuses ?

Parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous.

Demandons les uns pour les autres la grâce du courage de laisser prendre La Parole sa place en nous et de grandir vers une liberté vraie dans la lumière christique. Osons reprendre le dialogue de ce jour en nous y impliquant.

Nous n'avons qu'un seul Père : c'est Dieu. »

Jésus leur dit :

« Si Dieu était votre Père,
vous m'aimeriez... »

Bonne route.

Dora Lapière